

INTRODUCTION

Dans la troisième édition du journal, nous vous présentons des articles sur le développement de la ville durant les 1920. La ville a connu un développement très rapide, ce qui amène des bouleversements importants pour la communauté.

Dans l'introduction de chacune des éditions, nous en profiterons pour remercier des citoyens ou organisations qui nous ont remis des documents pour mieux connaître notre histoire.

REMERCIEMENTS :

À la direction du Courrier de Portneuf qui nous a donné accès à leurs archives pour élaborer les faits divers. À la MRC de Portneuf qui nous a remis un document contenant des articles de journaux sur la Ville de Donnacona

et Mme Denise Huot Lortie.

Les citoyens qui aimeraient formuler des commentaires sur le journal peuvent le faire auprès des membres du comité ou du responsable M. Fernand Morel.

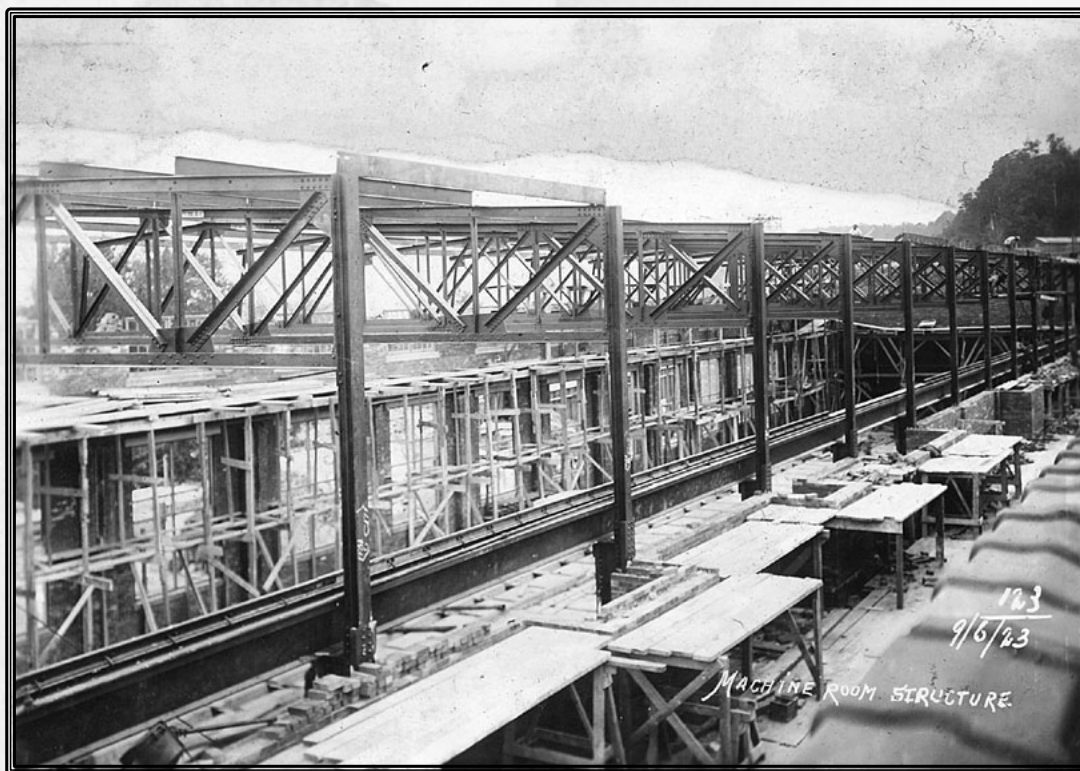
Bonne lecture!

DONNACONA SE DÉVELOPPE

Même si nous sommes en temps de guerre, l'économie des États-Unis se porte très bien et la demande de papier journal est en forte hausse. L'usine de papier fonctionne déjà à pleine capacité et la Compagnie entreprend la construction de la deuxième machine à papier en février 1916. Pendant ce temps, la municipalité du village de Donnacona accueille des nouveaux citoyens, construit des rues et y installe de l'éclairage à l'automne 1917. La municipalité compte déjà, 123 familles (114 catholiques et 9 non catholiques) pour une population de 629 âmes. Depuis septembre 1915, les enfants ont accès à l'école. La Commission scolaire tient sa première réunion et procède à l'engagement de deux institutrices. Le 20 juillet 1917, la municipalité accueille son premier curé, M. l'abbé Édouard Pacaud. L'arrivée de ce dernier, l'érection canonique et l'ouverture

des registres de la paroisse Sainte-Agnès amènent les citoyens à se serrer les coudes pour réaliser la construction d'une première église. L'organisation d'un bazar, le don de 5,000 \$ de la Compagnie Donnacona Paper et le don d'une grande partie du terrain de la Fabrique, cédée gratuitement par la famille de M. Noël Pleau, permettent de débiter la construction d'une chapelle dès l'automne 1917. Même si la chapelle n'est pas totalement terminée, M. le curé Pacaud tient son premier office religieux le 25 décembre en y célébrant la messe de minuit. La générosité des familles Pleau a contribué largement à développer la vie communautaire à Donnacona.

Le 24 juillet 1917, le Gouvernement du Canada vote pour la conscription, ce qui oblige les hommes célibataires ou veufs sans enfant, âgés de vingt à trente-cinq ans, à s'enrôler dans l'armée. Cette décision déplaît la population du Québec.



Construction machine à papier N° 3, 1923 (Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

« Les jeunes hommes du Québec se sont cachés, ils ont résisté : à preuve les émeutes dans la ville de Québec alors que pour la première fois le Gouvernement fédéral a proclamé la « loi des mesures de guerre ». Ainsi, lors de la semaine sainte en 1918, la population de Québec attaque carrément la station de police du quartier Saint-Roch pour délivrer de jeunes conscrits qui y sont prisonniers. La

foule réussit à les libérer. Le lendemain, le jeudi saint, la population prend d'assaut un Auditorium afin d'y brûler les dossiers des conscrits qui sont recherchés... et où se trouvent fort possiblement les fiches de jeunes de Donnacona/Les Écureuils. C'est alors que l'armée envahit Québec sans attendre : 2,000 soldats d'Ontario débarquent pour prendre le contrôle de la ville ». (1)

« L'armée avait pour mission de faire un maître rapidement et définitivement au Québec. C'était maintenant chose faite. La ville de Québec devait obéir. Restait à mater les régions. Si les soldats ontariens avaient envahi la ville de Québec pendant les fêtes religieuses de la semaine sainte 1918, à la Toussaint c'est aux Écureuils qu'ils allaient faire irruption ». (2)

DONNACONA SE DÉVELOPPE (SUITE)

Lors de cette intervention, alors que plusieurs citoyens réussissent à s'enfuir, d'autres sont arrêtés. Quelques jours plus tard, l'armistice est signé, ce qui annonce la fin prochaine de la Première Guerre mondiale. De ces citoyens, certains seront condamnés à différentes peines de prison et d'autres auront à payer une amende.

L'année 1918 n'est pas encore terminée que la population de Donnacona/ Les Écureuils doit faire face à un autre événement tragique : l'épidémie de la grippe espagnole arrive chez nous.

« C'est à peine quelques jours après l'entrée en poste du deuxième curé de Donnacona (l'abbé Édouard Guay, en octobre 1918) que cette grippe espagnole s'abat sur Donnacona/Les Écureuils.

On ferme l'église, on interdit l'accès à l'école, l'usine de la Donnacona Paper fonctionne de peine et de misère. Dans le village de Les Écureuils, on enregistre 625 cas sur une population de 650! À Donnacona on totalisera 15 morts par rapport à 16 pour Les Écureuils.

Le bulletin paroissial de la Fabrique de Donnacona relate qu'entre le 5 et le 19 octobre : « ... les premiers sérieusement atteints furent M. René Talbot et Mlle Moreau

l'institutrice. D'heure en heure, le terrible fléau couvait de nouvelles victimes. Quel pénible spectacle que de voir dans presque toutes les familles, hommes, femmes et enfants alités et souffrant tous du même mal». (3)

« Cette période d'octobre-novembre 1918 est sûrement l'une des plus tragiques de notre histoire considérant surtout le fait que la chasse aux conscrits et l'invasion de l'armée canadienne dans le village de Les Écureuils se sont produits moins d'un mois après l'épidémie mortelle de la grippe espagnole». (4)

Après la guerre, l'Europe est détruite et doit se reconstruire. Les liens commerciaux entre les États-Unis et le Canada s'accroissent au détriment de ceux avec l'Angleterre. L'économie nord-américaine roule à plein rendement et la demande pour le papier journal est en forte croissance. Donnacona se développe à un rythme accéléré. En 1920, la population atteint 1110 personnes et les familles continuent à arriver en grand nombre.

L'usine de papier ne suffit plus à la demande. En 1923, la compagnie installe une troisième machine à papier. La création de nouveaux emplois amène de nouvelles familles à s'installer chez

nous. Entre 1920 et 1925, la population a presque doublé, passant de 1110 à 2021 habitants.

La venue de toutes ces nouvelles familles crée une crise du logement importante dans les années 1920.

« La solution à cette crise du logement autour des années 1920, on la trouva dans l'entraide. On prêtait ou on louait très peu cher une partie de sa maison... le temps nécessaire pour que les nouveaux arrivants ainsi hébergés amassent suffisamment d'argent pour acheter des matériaux. Et alors les compagnons de travail de cette famille nouvelle s'impliquaient dans une « corvée », tous ensemble pour aider à bâtir une maison! » (5)

Les autorités publiques sont également très sollicitées et doivent réagir rapidement à une forte demande de services pour répondre aux besoins des citoyens. La Commission scolaire autorise la construction du premier couvent et accorde le contrat à une compagnie de Québec pour une somme de 43,379 \$. Le couvent est inauguré en septembre 1923 et les Sœurs de la Charité de St-Louis assurent la direction du couvent. Dès l'automne 1924, la Commission scolaire accorde un contrat pour la construction d'une nouvelle infrastructure scolaire. À l'arrivée des Frères de l'Instruction chrétienne à Donnacona, en août 1925, ces derniers sont mandatés par la Commission scolaire pour prendre la responsabilité de l'enseignement au collège. Le collège est béni le 27 juin 1926.

La Fabrique est également confrontée à cette croissance très rapide de la population et la petite chapelle ne répond plus aux attentes des citoyens. Les marguilliers

décident alors de construire une nouvelle église qui sera bénie en décembre 1924.

La ville manque d'espace pour répondre à la demande de construction de nouvelles maisons. En septembre 1923, le conseil adopte le règlement no 28 qui détache le côté est de la rue Kernan, de la municipalité de « Les Écureuils ». Cette annexion entre en vigueur le 1^{er} janvier 1924. La ville met en place différents services pour répondre aux besoins de ses citoyens. En 1924, le Conseil forme une force constabulaire, composée d'un agent appelé « homme de police », pour maintenir la paix et le bon ordre dans les limites de la ville. Une entente avec la Compagnie Donnacona Paper autorise cette dernière à opérer un système d'aqueduc dans la ville. Différentes résolutions sont adoptées pour doter la ville d'infrastructures et règlements pour encadrer et améliorer la qualité de vie des citoyens.

Le théâtre Star ouvre en 1919. Dans les années 1920, les citoyens peuvent se divertir, car il existe déjà un terrain de baseball et des équipes de hockey locales.

Pendant cette même période, la communauté anglophone établit sa vie sociale bien à elle :

« Nous verrons bientôt apparaître un véritable village dans le village : la « rue des Anglais ». Car les « barons du papier » qui se sont jadis créés un univers à Portneuf avec les Ford, Webb, McDonald, Thompson et Bishop à l'époque du Fond Jacques Cartier, poursuivent leur existence tranquille et culturellement autosuffisante, proposant à ces nouveaux arrivés anglophones de Donnacona de se joindre à cette façon de vivre.

TABLEAU 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION 1917 À 2014

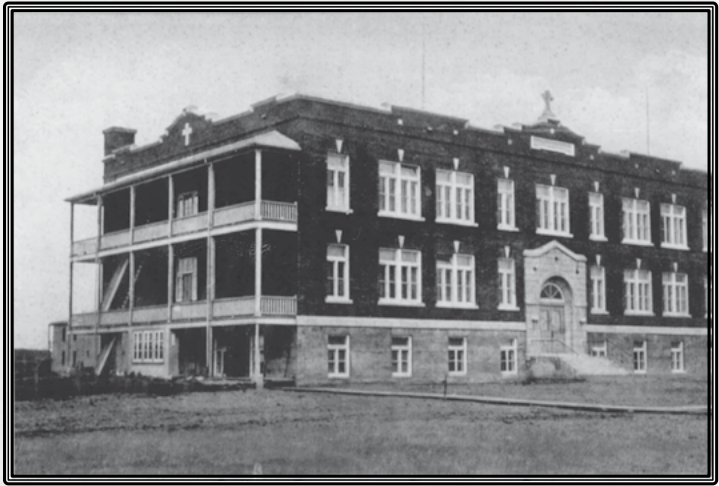
ANNÉE	POPULATION
1917	629
1918	709
1919	797
1920	1110
1921	1178
1922	1287
1923	1734
1924	1967
1925	2021
1930	2692
1935	2563
1940	3110
1945	3063
1950	3846
1955	4445
1960	4930
1966	5400
1967*	6200
1971	5940
1976	6050
1981	5780
1986	5435
1996	5739
2001	5480
2006	5564
2011	6036
2014	6844

Informations :

Les données entre 1917 et 1960 sont celles présentées dans le livre du Cinquantenaire de la Ville de Donnacona page 28.

Évaluation de la population selon statistiques Canada et le décret de population du Gouvernement du Québec.

* Année de l'annexion de la Paroisse de Les Écureuils



Collège Donnacona, 1926. (Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

(1) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.57-58
(2) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.58
(3) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.59
(4) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.59

(5) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.60
(6) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.63-64
(7) Raymond, Gilles, « Livre du 75e; Ville de Donnacona », 1990, p.64

Il se crée alors une espèce de communauté entre ces « barons du papier » de Portneuf et ceux de Donnacona. Les Michael, Franklin, Kernan, Barlow, Fellon, Davis, Palmer, Chipman, Sanderson, Conroyd se structurent donc au cœur de Donnacona un quartier magnifique dont les maisons s'alignent sur la falaise juste au-dessus de l'usine. On les reconnaît de loin, avec leur architecture originale et leur style, avec leur grandeur pour le moins impressionnante. Or, puisqu'ils ont maintenant un quartier bien à eux avec leur rue qui possède le plus beau point de vue au-dessus de «leur» moulin, ils décident de raser le Donnacona Inn qui désormais ne leur sert plus.». (6)

Mais outre l'avantage du logement, la Donnacona

Paper fournissait à ses « barons du papier» toutes facilités pour jouir d'une vie sociale en vase clos, en autarcie. Tennis, patinoire, leur école anglaise bâtie, entretenue et financée (incluant la rémunération des professeurs) par la Donnacona Paper». (7)

Le développement de la ville se poursuit et un projet important est en voie d'être réalisé, soit la construction d'une usine de planches isolantes sur le terrain de la Donnacona Paper. Donnacona dénombre en 1929 une population de 2650 personnes. Toutefois, un événement majeur vient bousculer l'économie mondiale : le krash économique de Wall Street. Les conséquences de cet événement bousculeront la vie des citoyens.

TABLEAU 2 : ÉVOLUTION DES REVENUS ET DÉPENSES

ANNÉE	REVENUS	DÉPENSES
1946	\$ 31,265	\$ 24,529
1950	44,092	78,027
1955	77,741	76,347
1960	251,802	257,846
1965	342,712	342,712
1970	692,240	659,700
1974	1,090,246	1,143,024
1980	2,554,291	2,415,679
1985	3,455,866	3,165,40
1990	4,559,968	4,445,811
1995	5,976,354	5,216,375
2000	6,226,087	6,026,602
2005	7,997,400	6,980,273
2010	10,429,797	7,965,389
2014*	9,958,774	9,958,774

*Prévisions budgétaires

N.B. Les règles budgétaires ont été modifiées en 2000.

VALEUR FONCIÈRE DE LA MUNICIPALITÉ

ANNÉE	VALEUR
1946	2,95 M
1950	3,28 M
1955	4,60 M
1960	7,12 M
1965	28,2 M
1969	31,5 M
1977	52 M
1983	72 M
1986	98 M
1987	123 M
1988	180 M
1990	186 M
1992	195 M
1997	267 M
2002	303 M
2005	317 M
2011	487 M
2012	501 M
2013	519 M
2014	646 M

M = Millions

ANECDOTES • « MEMÈRE PLEAU »

Au début des années 1920, Donnacona accueille un grand nombre de nouveaux résidents. Durant cette décennie, la ville voit sa population passer de 1,110 à 2,650 habitants. Toutes ces jeunes familles donneront naissance à de nombreux descendants. À cette époque, la majorité des femmes accouchent à la maison, assistées d'une sage-femme et Donnacona peut être très fière de pouvoir compter sur Madame Félicité Savard pour accompagner ces nouvelles mères. Dans le livre du 75e anniversaire de Donnacona, il est noté :

« Et c'est précisément pendant ces années où les jeunes couples affluent dans la paroisse – les enfants apparaissant à un rythme qui correspond effectivement à la revanche des berceaux – qu'une grande dame, une véritable fondatrice de Donnacona donne toute la mesure de son courage.

Madame Adélard Pleau, née Félicité Savard, et mieux connue sous le nom de « Memère Pleau»... était la sage-femme de l'époque. En quelque sorte, c'est elle qui a mis Donnacona au monde.

On peut s'imaginer, à la quantité de jeunes ménages qui constituait la vaste majorité des familles, quel fut le dévouement de la sage-femme de cette paroisse!

Écoutons des extraits d'interviews : « Quand les femmes envoyaient le mari chercher du secours parce que c'était le temps d'accoucher, il allait d'abord chez Memère Pleau et ensuite chez le docteur... Le mari de Memère Pleau disait souvent en blaguant qu'il ne prenait même pas la peine d'enlever son manteau dans sa maison par rapport qu'il était toujours parti reconduire son accoucheuse de femme! ... Memère Pleau chargeait rien, c'était toujours gratis,

partout où elle allait. Elle était toujours partie... N'importe quelle heure, elle était toujours prête, toujours de bonne humeur, toujours l'air douce... Si les douleurs duraient trois heures, quatre heures elle attendait... Après, elle faisait toute : Memère Pleau partait pas tant que le bébé était pas lavé et changé; elle te le donnait à côté de toi... Souvent elle demandait pour les porter au baptême et se faisait un honneur de ça.»

Par ailleurs d'autres femmes, celles-là représentant justement ces enfants mis au monde par Memère Pleau, nous ont raconté qu'une tradition existait à Donnacona pour les petites filles à l'effet que les premières communiantes se rendaient voir Memère Pleau avec leur voile et leur costume blanc : Memère Pleau les embrassait et leur donnait un sou chacune (ce qui était une somme assez considérable à l'époque, quand



Mme Félicité Savard et M. Adélard Pleau, janvier 1940
(Source : Denise Huot Lortie)

une classe de trente enfants défilait chez elle).» (1)

Le dernier bébé qu'elle aidé à mettre au monde a été Mme Denise Huot Lortie,

son arrière-petite-fille, en février 1948.

Mme Félicité Savard est décédée à Donnacona, le 20 mai 1948, à l'âge de 78 ans.

(1) Raymond, Gilles, «Livre du 75e ; Ville de Donnacona», 1990, p.62

FAITS DIVERS • CHRONOLOGIE

Dans cette chronique, nous vous présentons certains événements historiques, heureux et malheureux, qui se sont produits à Donnacona. Nous avons dû faire une sélection, car il n'était pas possible de tous les énumérer. Pour certains faits, nous avons délibérément omis de nommer les noms des personnes, et ce, dans un souci de respect. Nous espérons que ce résumé suscitera un intérêt chez nos lecteurs.

5 novembre 1917 : Le «Grand Bazar» de charité, organisé pour aider à la construction de la chapelle, rapporte 3,269.64 \$. Le bazar a lieu du 5 au 13 novembre 1917.

25 décembre 1917 : Célébration de la messe de minuit dans la nouvelle chapelle qui n'est pas totalement terminée. C'est le premier office religieux à être célébré dans la chapelle.

24 mars 1918 : À 15 heures, bénédiction d'un chemin de croix offert par les paroissiens de Cap-Santé.

16 juin 1918 : «Bénédictio de la chapelle à 9 1/2 hres, suivie de la grand'messe. À 2 1/2 hres p.m. bénédiction de deux statues (Sacré-Cœur et Ste-Vierge) et d'une cloche.» (1)

8 juillet 1918 : Le Conseil engage M. Philippe Godin comme constable municipal pour maintenir l'ordre et la paix au salaire de 20.00 \$ par mois.

23 août 1918 : «M. Aurèle Pleau est le premier à prendre le costume militaire à Donnacona». (2)

Octobre 1918 : «Du 5 au 19 octobre une épidémie de grippe espagnole fauche une douzaine de personnes». (3) L'église et l'école sont fermées le 20 novembre en raison de l'épidémie.

1^{er} octobre 1918 : M. l'Abbé Edouard Guay devient le deuxième curé de la paroisse.

19 octobre 1918 : Le curé inhume dans le cimetière la première sépulture d'adulte. (M. Georges Talbot 21 ans).

4 février 1919 : Dix-neuf jeunes hommes ne répondent pas à l'appel militaire et passent devant le tribunal de justice. Ils sont condamnés à des amendes variant de 5.00 \$ à 25.00 \$.

1^{er} mai 1919 : Le théâtre Star ouvre ses portes.

5 mai 1919 : Le vote au bulletin secret des conseillers et du maire est adopté. (Règlement numéro 10).

24 août 1919 : Mlle Édith Dussault (Dame Roméo Roy) présente une gerbe de fleurs au Prince de Galles (futur Roi Henri VIII), lors d'un arrêt à Les Écureuils.

Septembre 1919 : M. Louis Montreuil et deux jeunes écoliers accueillent à la gare M. l'Abbé Égide Groleau, troisième curé de la paroisse.

26 décembre 1919 : «Installation de l'image du Sacré-Cœur dans tous les départements des usines de Donnacona Paper Co.» (4)

2 juin 1920 : Date de l'ouverture de la Banque Canadienne Nationale (rue Notre-Dame). Notons que dès juillet 1913, une succursale de Neuville était opérationnelle dans le magasin de M. Edmour Côté.

15 juillet 1920 : Lors d'une session spéciale du Conseil du Village de Donnacona, le Conseil du Village ordonne et décrète l'érection de son territoire en municipalité de ville sous l'empire de la Loi des Cités et des Villes, sous le nom de «La Ville de Donnacona».

1921 : Les réunions du conseil municipal se tiennent dans la maison de M. Michel Martel. Le coût de location est de 1.00 \$ par assemblée.

Septembre 1921 : La municipalité crée le «Fond de l'assistance publique».

1^{er} février 1922 : Le Conseil de ville adopte le Règlement no 24 décrétant une taxe d'amusement de 10 % sur les billets d'admission dans un lieu d'amusement. Les revenus de la taxe seront envoyés au «Fond de l'assistance publique» pour aider les maisons de charité reconnues.

10 mars 1922 : M. Chrysante Jobin, de Québec, est choisi par la Commission scolaire pour la construction du couvent au prix de 43,379.00 \$.

17 avril 1922 : M. l'Abbé Paul Laberge devient le premier vicaire de la paroisse.

23 avril 1922 : «Sept jeunes écoliers insultent les institutrices et cassent des vitres à la maison d'école. Les avocats Doiron et Gosselin de Québec sont autorisés à prendre des procédures contre eux.» (5)

29 septembre 1922 : «M. Edmour Côté, maire de Donnacona, décède accidentellement à l'âge de 37 ans après avoir été frappé par un automobiliste américain». (6)

19 mars 1923 : «Dr. Alfred Gaboury meurt dans l'incendie de l'Hôtel St-Roch de Québec». (7)

6 septembre 1923 : «Les commissaires admettent quelques élèves de paroisses voisines pour le cours de 6^e année moyennant 2.00 \$ par mois par élève étranger». (8)

30 septembre 1923 : Mgr R. Lagueux, curé de St-Roch de Québec procède à la bénédiction du premier couvent.



Construction de trottoirs, fin des années 1920.
(Collection Claude Frenette & Patrimoine et musique)

1^{er} janvier 1924 : Annexion d'une partie du territoire de Les Écureuils, soit les lots 75, 76 et 77. Le territoire annexé comprend la partie est de la rue Kernan.

14 janvier 1924 : Lors de l'assemblée tenue à cette date, le Conseil de ville juge à propos d'établir une force constabulaire. (Homme de police). Règlement no 30.

6 avril 1924 : Adoption du Règlement no 31, aux fins de maintenir la paix et le bon ordre dans les limites de la ville.

10 avril 1924 : «Annexion canonique à la paroisse Ste-Agnès des lots 75, 76 et 77 du cadastre par Mgr Louis-Nazaire Bégin, cardinal». (9)

11 septembre 1924 : «Durant l'avant-midi, une grande partie du barrage sur la rivière Jacques-Cartier se brise et une perte considérable de bois s'ensuit pour la Donnacona Paper. La pluie tomba abondamment les 5, 6, 7, 8 et 9 septembre». (10)

1^{er} octobre 1924 : M. Maurice Leduc, entrepreneur général, obtient le contrat pour la construction du collège au prix de 83,308 \$.

28 décembre 1924 : À 15 heures, Mgr Alfred Langlois procède à la bénédiction de la nouvelle église.

28 février 1925 : «Vers 10 1/2 hres du soir la Ville de Donnacona est secouée par

un tremblement de terre». (11)

3 août 1925 : Engagement de M. Émile Lambert pour ramoner toutes les cheminées des maisons de la ville. Le prix est fixé à 0.50 cent par cheminée.

4 août 1925 : «Premier contrat d'engagement signé par les Frères de l'Instruction Chrétienne avec la Commission scolaire». (12)

5 octobre 1925 : Lors de l'assemblée du 5 octobre 1925, il a été adopté à l'unanimité le Règlement no 42 concernant le nom des rues et du numérotage des maisons. Dans ce règlement, il est noté que certaines rues changeront de nom:

*La rue Germain portera le nom de rue St-Jean,

*La rue du Plateau sera nommée la rue de l'Église,

*La route indiquée Montréal-Québec sera identifiée comme rue Notre-Dame.

27 juin 1926 : À 15 heures, Mgr. R. Lagueux bénit le nouveau collège.

7 septembre 1926 : Le Conseil de ville adopte le Règlement no 47 autorisant la construction de trottoirs dans les rues de la ville. Les propriétaires sont tenus de faire l'entretien pour le déneigement et de procéder au déglacage du trottoir face à leur maison.

(1),(2),(3), (4),(5),(6),(7),(8),(9),(10),(11) et (12) Guillemette, Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965, p.34-35.
Les faits ont été trouvés dans les documents suivants :

Guillemette, Paul, «1915-Livre souvenir-1965, Cinquantenaire de Ville de Donnacona», 1965.
Raymond, Gilles, «Livre du 75e, Ville de Donnacona», 1990.
Ville de Donnacona, Livre des minutes.